

INITIATIVE INTER-RELIGIEUSE POUR LA FORÊT TROPICALE

POUR DIFFUSION IMMEDIATE

Pour plus d'informations, contactez :
Ellen Wilson à ewilson@burness.com ou +1 301 466 3205, ou
Coimbra Sirica à csirica@burness.com ou +1 301 943 3287, ou
Susan Tonassi à stonassi@burness.com ou +49 160 9327 9327

Note de l'éditeur : voir les citations supplémentaires ci-dessous. Pour les documents de presse et les informations de base, visitez la salle de presse en ligne : <http://www.burness.com/pressrooms/oslo-interfaith-event-on-tropical-rainforests/?preview=true>; Mot de passe: Oslo

Un nouvel espoir pour les forêts tropicales du monde à l'heure où des leaders chrétiens, musulmans, juifs, hindous, bouddhistes et taoïstes rejoignent les protecteurs autochtones de la forêt pour lancer un effort mondial dans le but de mettre fin à la déforestation

Le roi de Norvège, Harald V, participe au dévoilement de l'initiative inter-religieuse de la forêt tropicale, créée par une coalition mondiale pour lutter contre les menaces croissantes pesant sur les forêts en voie d'extinction en Afrique, en Asie du Sud-Est et en Amérique latine - pourtant essentielles pour ralentir le changement climatique

OSLO (19 juin 2017) - Les leaders religieux et autochtones du monde entier ont lancé aujourd'hui une initiative sans précédent qui, selon leurs mots, apportera l'attention morale et l'engagement spirituel nécessaires pour soutenir les efforts mondiaux visant à mettre fin à la déforestation, et à protéger les forêts tropicales qui sont fondamentales pour la vie humaine, la santé de la planète et la réduction des émissions alimentant le changement climatique. C'est la première fois que les chefs religieux d'un large éventail de religions travaillent main dans la main avec les peuples autochtones, principaux gardiens au monde des forêts tropicales, pour interpeller et inciter des milliers de personnes religieuses à travers le monde à agir pour défendre les forêts tropicales. Le rassemblement a eu lieu en présence de Sa Majesté le roi Harald V de Norvège.

Les forêts tropicales en Amérique du Sud, en Afrique subsaharienne et en Asie sont rapidement dégradées en raison de diverses pressions, telles que les plantations d'huile de palme, les exploitations de bétail, de soja et de production végétale, et des opérations minières et de braconnage cupides et souvent illégales. Les pertes représentent chaque année une superficie de la taille de l'Autriche.

En rappelant les bénéfices spirituels, environnementaux, sociaux et économiques que fournissent les forêts tropicales du monde entier, les partenaires de l'initiative multi-religieuse mettent l'accent sur la responsabilité éthique et morale commune de l'humanité de les protéger. Ils se sont engagés à prendre des mesures concrètes et collectives pour protéger, restaurer et gérer durablement ces forêts. Les communautés religieuses et spirituelles du monde entier ont

longtemps trouvé refuge au sein des forêts tout en les protégeant, des logements au cœur de la forêt tropicale des Ashaninka au Pérou et au Brésil jusqu'aux [moines bouddhistes ordonnant des arbres en Thaïlande](#). Pourtant, la mobilisation mondiale, à une large échelle, des communautés de foi pour protéger les forêts tropicales - si essentielles à la survie planétaire - est novatrice.

Avec leur capacité à stocker des milliards de tonnes de carbone, la préservation des forêts tropicales est très largement considérée comme fondamentale pour stopper les changements climatiques. Beaucoup d'experts du climat notent que les forêts sont la seule approche vérifiée pour capturer et stocker de grandes quantités de carbone. Ainsi, éliminer leur destruction pourrait réduire les émissions de carbone, permettre de gagner du temps pour la transition du monde vers un avenir reposant sur des énergies à faible émission de carbone, et jouer également un rôle indispensable pour atteindre une neutralité globale en termes de rejets de carbone pour la seconde moitié de ce siècle.

Les forêts tropicales offrent également de la nourriture, de l'eau et des revenus à 1,6 milliard de personnes. Elles contiennent la plus grande partie de la biodiversité terrestre de la planète et contribuent à réguler les précipitations et la température à l'échelle mondiale, régionale et locale.

Des leaders religieux et autochtones de 21 pays auront des discussions avec des défenseurs des forêts, des scientifiques du climat et des experts des droits de l'Homme à Oslo les 19 et 21 juin dans le but de définir des objectifs et des actions à prendre, ainsi que les principales étapes à suivre afin de pouvoir identifier les progrès au fil du temps. Ils envisagent de poursuivre avec un plan d'action et un sommet international inter-religieux sur la forêt tropicale en 2018.

Le groupe a été convoqué par le Norway's International Climate and Forest Initiative (NICFI, Initiative Internationale pour le Climat et les Forêts de Norvège), la Rainforest Foundation Norway (RFN, Fondation des Forêts Tropicales de Norvège) et le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), en coopération avec le Forum sur la Religion et l'Ecologie de l'Université de Yale, GreenFaith, le Parlement des Religions du Monde, Religions pour la Paix, le Réseau REIL et le Conseil œcuménique des Eglises.

"Il y a dix ans, la Norvège a décidé de faire de la réduction de la déforestation tropicale l'une de ses principales priorités internationales », a déclaré Vidar Helgesen, ministre du Climat et de l'Environnement (Norvège). « Au cours de cette décennie, les arguments scientifiques, économiques et géopolitiques pour mettre fin à la déforestation n'ont fait que croître. Cependant, il faut aller plus loin. Il y a une dimension de cette lutte qui nécessitera un changement global et tectonique des valeurs. Cela ne relève pas du domaine de la politique, du commerce ou de la science, mais de l'esprit, de la foi et de la conviction morale ».

La Norvège a investi près de 3 milliards de dollars US au cours de la dernière décennie pour aider les pays en développement à réduire la déforestation et la dégradation des forêts, et s'est engagée à maintenir ce cap avec des niveaux d'ambition similairement élevés jusqu'en 2030.

« Les forêts tropicales sont indispensables à la durabilité future de la planète », a déclaré Achim Steiner, Administrateur du Programme des Nations Unies pour le Développement. « Les communautés religieuses et de foi du monde entier ont une capacité unique à sensibiliser et à éduquer sur notre responsabilité de protéger ces écosystèmes vitaux - et ont donc une voix importante dans une coalition croissante de gouvernements, d'entreprises, de groupes de peuples autochtones et d'ONG qui se sont engagés à mettre fin à la déforestation d'ici 2030. »

« Notre objectif – en travaillant conjointement avec les leaders spirituels et autochtones réunis ici - est de définir un plan d'action partagé pour créer un mouvement populaire accroissant la volonté politique et l'action sur le terrain pour protéger les forêts tropicales », a déclaré l'Evêque Emérite Gunnar Stålsett, Président d'honneur de Religions pour la Paix. « La portée de cette initiative est globale. Mais nous mettons également un accent particulier sur les leaders religieux et autochtones, les réseaux et les institutions des pays où les forêts tropicales sont les plus importantes. »

L'initiative est liée à la hausse des actions locales qui a eu lieu au cours des dernières années, durant lesquelles les questions environnementales, climatiques et touchant aux droits des peuples autochtones se sont imposées comme des impératifs spirituels mettant d'accord de multiples croyances et traditions. D'autres [dirigeants d'organisations évangéliques chrétiennes](#) et [musulmanes](#) et [l'archevêque de Canterbury](#) ont souligné la responsabilité humaine partagée de protéger la planète. La lettre officielle ou « encyclique » publiée en 2015 par le pape François, appelant tous les peuples du monde à prendre des mesures rapides pour unir [« la famille humaine pour protéger ensemble notre maison commune »](#) a permis d'apporter un élan indispensable et de donner une direction cruciale à ces efforts. Il a également noté l'indissoluble lien entre les peuples autochtones et l'environnement : « Pour eux, la terre n'est pas une marchandise, mais plutôt un don de Dieu et de leurs ancêtres qui y reposent, un espace sacré avec lequel ils doivent interagir pour maintenir leur identité et leurs valeurs ».

« Les forêts tropicales humides occupent un lieu sacré dans de nombreuses confessions, religions et traditions spirituelles », a déclaré Mary Evelyn Tucker, Directrice du Forum sur la religion et l'écologie, Université de Yale. « En effet, la vénération spirituelle de la nature et de toute la vie se retrouve dans les religions du monde entier, y compris chez les peuples autochtones et d'autres habitants des forêts tropicales du monde. Compte-tenu de ce qu'affirment les leaders religieux et autochtones du monde entier, nous pensons que nous pouvons créer un mouvement mondial autour de cette vision partagée. »

Les peuples autochtones joueront un rôle de leader dans l'initiative, car leur sagesse traditionnelle a évolué en intime interaction avec les forêts tropicales. Un nombre croissant de preuves scientifiques a révélé que les peuples autochtones étaient les meilleurs gardiens des forêts et confirme que l'octroi d'importants droits fonciers aux peuples autochtones et aux communautés forestières est une solution efficace et peu coûteuse qui permet de faire face à la crise de la déforestation tout en générant des bénéfices sociaux, économiques et climatiques.

« Les communautés forestières du monde entier ont mis leur vie en danger pour s'occuper des forêts tropicales de la planète », a déclaré Vicky Tauli-Corpuz, rapporteur spécial des Nations Unies pour les droits des peuples autochtones. « Nous ne sommes rien sans nos forêts. Notre culture, notre spiritualité, nos moyens de subsistance, nos revenus et notre santé sont liés à elles. Au nom de nos ancêtres et des esprits de la forêt, nous continuerons à protéger ces forêts risquant si besoin nos vies jusqu'à ce qu'elles soient en sécurité. »

Bien que les connaissances traditionnelles des peuples autochtones soient reconnues dans l'Accord de Paris comme un puissant outil contre le changement climatique, ces peuples traditionnels de la forêt sont de plus en plus assujettis par les gouvernements, les entreprises multinationales et d'autres envahisseurs désireux de réduire les forêts pour faire de la place au développement d'infrastructures, de plantations d'huile de palme ou d'exploitations de soja ou de bétail.

« Nous souhaiterions que ce mouvement inter-religieux émergent se concentre sur les communautés autochtones assiégées qui ont protégé ces forêts depuis des milliers d'années », a déclaré Lars Løvdold, Directeur de la Rainforest Foundation Norway. « La destruction systématique des forêts tropicales s'accompagne souvent d'une confiscation de la terre, voire même de meurtres. Nous devons garantir les droits des peuples des forêts et écouter leurs voix dans les débats politiques nationaux et internationaux ».

Parmi les participants de la réunion d'Oslo se trouvent l'Evêque catholique argentin H.E. Monseigneur Marcelo Sánchez Sorondo, Chancelier, Académie Pontificale des Sciences et Académie Pontificale des Sciences Sociales ; Sir Rabbi David Rosen, Directeur international des affaires inter-religieuses au Comité juif américain et Directeur de l'Institut Heilbrunn pour la compréhension inter-religieuse internationale ; Dr. Din Syamsuddin, Président, Center for Dialogue and Cooperation Among Civilizations/Centre de dialogue et de coopération entre les civilisations et Professeur de la Pensée politique islamique à l'Université nationale islamique de Jakarta ; l'Abbé bouddhiste Phra Paisal Vongvoravisit, co-fondateur, Sekiya Dhamma ; Hindoue, Dr. Nanditha Krishna, Fondatrice de la Fondation C. P. Ramaswami Aiyar ; l'Evêque luthérien Emérite Gunnar Stålsett, Président d'honneur, Religions pour la Paix en Norvège ; et le Tres Révérend Evêque Pierre W. Whalon, Evêque en charge, Convocation des Eglises épiscopales en Europe.

Les leaders autochtones comprennent Abdon Nababan, Vice-président du Conseil national de l'Aliansi Masyarakat Adat Nusantara /Alliance des Peuples Autochtones de l'Archipel (AMAN), Indonésie ; Sônia Guajajara, Coordinatrice Nationale pour l'Articulation des Peuples Indigènes du Brésil (AIPB) ; Julio César López Jamioy, Coordonnateur général de La Organización Nacional de los Pueblos Indígenas de la Amazonía Colombiana (OPIAC) en Colombie ; Jorge Perez, Président, Organización Regional de los Pueblos Indígenas del Oriente (ORPIO) au Pérou ; et Joseph Itongwa Mbuti, de RDC, membre du Comité exécutif du Comité de coordination des peuples autochtones d'Afrique (IPACC)

###

À propos de l'Initiative internationale pour le climat et les forêts du Gouvernement norvégien

Depuis son lancement en 2007, l'Initiative internationale pour le climat et les forêts du Gouvernement norvégien (NICFI) a coopéré avec des partenaires internationaux, des gouvernements de pays forestiers et de pays donateurs, ainsi qu'avec un large éventail d'organisations non gouvernementales pour réduire la déforestation tropicale et la dégradation des forêts.

À propos de la Rainforest Foundation Norway

La Rainforest Foundation Norway (RFN) est l'une des principales organisations mondiales oeuvrant dans le domaine des droits à la protection de la forêt tropicale. Nous soutenons les peuples autochtones et les populations traditionnelles dans les trois principales régions de la forêt tropicale du monde : l'Amazonie, le bassin du Congo et l'Asie du Sud-Est. Nous travaillons à contrer les facteurs de la déforestation, à influencer les cadres politiques, légaux et économiques pour gérer les forêts tropicales, et à soutenir les droits des communautés locales tributaires de la forêt à la gestion durable de ces forêts.

A propos du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD)

Le PNUD travaille dans près de 170 pays et territoires, contribuant à l'élimination de la pauvreté et à la réduction des inégalités et de l'exclusion. Le PNUD s'efforce d'aider les pays à élaborer et à partager des solutions dans trois domaines principaux : développement durable, gouvernance démocratique et consolidation de la paix, et la résilience face au changement climatique et aux catastrophes. Dans toutes ses activités, le PNUD encourage la protection des droits de l'Homme et l'autonomisation des femmes, des minorités, des plus pauvres et des plus vulnérables.

CITATIONS SUPPLÉMENTAIRES

« Les forêts tropicales du monde sont un exemple impressionnant de la beauté durable de la planète, elles sont spectaculaires, vitales pour la vie et gravement menacées. Cette rencontre représente un premier pas en avant extrêmement important pour les communautés religieuses, qui doivent rejoindre les Premiers Peuples et s'engager pour la santé et la restauration des forêts tropicales ». —**Révérend Fletcher Harper, Directeur général de GreenFaith**

« Il n'y a pas d'image plus dévastatrice de ce à quoi la vie sur Terre fait face lors de la dégradation du changement climatique, que ce qui a déjà été infligé au monde sacré et naturel dans les forêts tropicales. Nous croyons qu'un changement global important dans ces comportements qui mettent en danger la vie ne peut être atteint qu'à travers une coopération la plus forte possible entre toutes les communautés mondiales.

Le Parlement des Religions du Monde fonctionne selon le principe suivant : « Ce que nous faisons à la Terre, nous le faisons à nous-mêmes ». Nous sommes ici pour que cette initiative fasse ce qui est le mieux à faire, ce qui est juste et ce qui est essentiel, avec les précieux enseignements relatifs aux soins pour la création et pour tous nos frères et sœurs sur Terre qui se trouvent dans les traditions religieuses, spirituelles et éthiques du monde, en particulier les traditions autochtones, dont les liens spéciaux avec les forêts tropicales sont si importants.

Que la coopération de nos leaders moraux et des institutions religieuses qui défendent cet effort sans précédent, unis par le pouvoir de l'activisme interreligieux de base, nous aide à atteindre nos Objectifs de Développement Durable et à protéger une planète habitable et prospère pour tous ». —**Rév. Dr. Larry Greenfield, Directeur exécutif du Parlement des Religions du Monde**

« Les religions du monde, chacune à leur manière unique, impliquent un appel moral à l'action pour protéger les forêts tropicales. Grâce au partenariat multi-religieux, la sagesse de chaque tradition religieuse peut être une ressource pour nous aider à cultiver les valeurs et les vertus essentielles pour des interactions harmonieuses les unes avec les autres et notre maison commune, la Terre ». —**Dr. William F. Vendley, Secrétaire général, Religions pour la paix**

**Veuillez noter qu'il s'agit d'une traduction approximative de textes religieux :*

« Quand le Saint béni a créé le premier humain, il l'a emmené autour de tous les arbres du jardin d'Eden et lui a dit :

Vois mes œuvres, combien elles sont charmantes et louables, et tout ce que j'ai créé est à votre avantage. Prenez garde que vous ne dépouillez pas et ne détruisez pas mon monde, car si vous le dépouillez, il n'y aura personne pour le réparer après vous.

Cette ancienne homélie rabbinique se concentre sur les arbres du jardin d'Eden et identifie ainsi les forêts comme constituant et un soutien critique de la Création.

Mais surtout, il souligne notre responsabilité humaine pour notre écosystème. Ne pas assurer la santé et la force des forêts n'est pas seulement mettre en péril l'avenir de l'humanité, c'est échouer la charge Divine envers l'humanité de protéger le Jardin de notre monde (Genèse 1:15) » —**Rabbi David Rosen KSG CBE, Directeur international des affaires inter-religieuses, Comité juif américain**

« L'Islam enseigne le principe de l'unité de l'existence qui implique un triangle d'harmonie entre Dieu, l'Homme et la Nature. La Nature est sacrée, avec sa propre âme. L'Homme et la Nature ont été créés en équilibre analogique. L'Homme doit maintenir cet équilibre grâce à un partenariat spirituel avec la Nature. La conservation de la forêt tropicale est en effet un élément qui permet de maintenir cet équilibre pour le bien-être de la nature et de l'humanité." —**Professeur Din Syamsuddin, Président du Conseil consultatif du conseil indonésien Ulama et Président du Centre de dialogue et de coopération entre les civilisations**

« Le gouvernement norvégien prend une mesure audacieuse avec l'Initiative Inter-Religieuse pour la Forêt Tropicale, réunissant divers leaders religieux et spécialistes de l'environnement et des militants du monde entier. La Communion anglicane, 92 millions de fidèles présents dans plus de 166 pays, sera, je l'espère, encouragée et inspirée à de plus grands efforts en faveur de « cette terre fragile, notre île maison. » —**Le Très-Révérend Pierre Whalon, Evêque en charge de la Convocation des églises épiscopales en Europe**

« De plus en plus, le problème du climat unit la science et la religion. Aucun autre défi mondial n'a réuni les dirigeants religieux et les communautés religieuses ensemble sur une plate-forme commune pour une action commune. Mais nous pouvons faire plus et nous devons faire plus. Sauver la forêt tropicale comme un poumon vivant pour l'environnement et la protéger comme habitat pour des millions est un impératif moral ! L'arbre de la vie est un puissant symbole religieux avec une signification renouvelée même en tant que message politique au 21ème siècle ». —**Evêque Emeritus Gunnar Stålsett, Président d'honneur des Religions pour la Paix**